

D 997 PÉROU: AVANT LE VOYAGE DU PAPE

Le nouveau périple du pape Jean-Paul II, du Venezuela à l'Équateur, passe par le Pérou. Ce pays est aujourd'hui devenu un des points névralgiques de l'Amérique latine. Premier à affronter le problème de la dette extérieure, dès 1978, il est aux prises avec des difficultés économiques grandissantes. Ce n'est pas un hasard si un foyer de guérilla de type nouveau (cf. DIAL D 752, 805 et 936) y a fait son apparition. L'avenir politique du Pérou est aujourd'hui lourdement grevé par ce problème (cf. DIAL D 975). Du point de vue religieux, le Pérou est également au cœur de la polémique sur la théologie de la libération, puisque Gustavo Gutiérrez, un des "pères-fondateurs" de ce courant de pensée, est péruvien (cf. DIAL D 940 et 969).

On peut légitimement penser qu'au-delà de son succès populaire prévisible, le voyage du pape n'apportera guère d'éléments nouveaux pour la solution des problèmes du Pérou.

Note DIAL

1- Lettre des étudiants de l'Union nationale des étudiants catholiques du Pérou (extraits)

Dans notre recherche constante du lien entre la vie et la foi, de l'identification aux pauvres qui sont le "visage souffrant du Seigneur Jésus", nous voulons vous dire, Saint-Père, ce qu'aujourd'hui nous ressentons, ce à quoi nous aspirons, ce que nous attendons de votre visite pour le pays et pour notre cheminement personnel et communautaire.

La vie au Pérou est menacée, Saint-Père. Le poids écrasant de la pauvreté est cause, dans notre peuple, de mort quotidienne, injuste, prématurée. Tout comme la pauvreté, la violence terroriste fait partie du drame national. Vous connaissez sûrement, Saint-Père, les dommages immenses que ce phénomène a déjà provoqués dans le pays. Cette stratégie totalitaire et criminelle - que nous condamnons énergiquement, d'où qu'elle vienne - détruit la vie, la famille et la communauté.

Les "quartiers neufs" (1) qui ont fait leur apparition dans les périphéries des grandes villes péruviennes sont de véritables ceintures de misère et de souffrance. Dans les secteurs correspondants de Lima et de Callao en particulier, ce sont des centaines de familles démunies qui viennent de s'installer de façon précaire parce qu'elles fuyaient les zones de conflit. Elles arrivent sans père, sans frères, sans joie et même sans espoir. Elles ont pratiquement tout perdu dans les montagnes extrêmement pauvres de notre pays, sous le feu des terroristes ou en raison des abus injustifiables des forces de police.

(1) Pueblos Jóvenes, selon l'expression originale (NdT).

Le drame du pays et des pauvres n'est pas étranger à la situation de l'université et des étudiants. Nos compagnons, élèves des universités d'Etat, sont dans leur majorité d'origine populaire et ils subissent fortement les conséquences de l'inflation et de la crise économique. L'université d'Etat est étranglée par le manque de ressources, de recherches, de livres à jour, de laboratoires, de salaires justes pour les enseignants et les employés. Il y a pire. La formation professionnelle reste prisonnière de méthodes et contenus dépassés qui la rendent inapte à répondre aux nécessités de la réalité nationale. Aussi voulons-nous qu'elle soit révalorisée et adaptée. C'est la seule manière d'améliorer son fonctionnement et de faire avancer la problématique nationale.

Nous avons mal au Pérou, Saint-Père, mais nous ne perdons pas l'espoir d'une nouvelle ère de sainteté, de fraternité, de justice, de paix et d'amour entre nous. Nous souhaitons vivement que votre message y contribue. Rappelez-nous à tous que la vie est un don de Dieu et que c'est la raison de son immense valeur. Dites-nous aussi que, si nous n'avons pas aujourd'hui la paix entre nous, c'est parce que la justice ne règne pas et parce que nous ne mettons pas en pratique le commandement du Seigneur Jésus, celui de l'amour (Medellin, document sur la paix, n° 14).

L'Eglise péruvienne, sous la sage conduite de notre pasteur le cardinal Landázuri, a fait preuve ces années-ci de grande vitalité. Sa force d'évangélisation s'est manifestée dans tous les coins de ce pays profondément catholique. Son poids moral dans la société est indiscutable; cela s'est manifesté, par exemple, à l'occasion des catastrophes naturelles qui ont ravagé le nord et le sud du pays l'an dernier.

Contre les forces de mort, il naît parmi nous une "utopie de vie". Le souffle prophétique de Vatican II, de Medellin et de Puebla a fait que les pauvres - qui sont la majorité au Pérou et en Amérique latine - apprennent à parler dans et hors l'Eglise. "Libres de créer des organisations destinées à défendre et promouvoir leurs intérêts et à contribuer efficacement au "bien commun" (Puebla, 1163), les pauvres tracent déjà des chemins de paix et d'espérance au milieu de la violence et de la pauvreté.

## 2- Lettre ouverte du directeur de la publication "Calca" (n° de décembre 1984)

Très Saint-Père,

Ces lignes sont l'expression des sentiments de ceux qui, des entrailles d'un peuple comme celui de la province de Calca, dans le département du Cuzco, accueillent votre message, assoiffés que nous sommes d'entendre votre voix au cours de votre pèlerinage dans cette portion d'Amérique latine.

Jamais comme aujourd'hui la société péruvienne n'a été autant marquée par la violence, l'incertitude et la perte continue de valeurs humaines telles que le droit à la vie et à la dignité, la justice, la vérité et la simplicité. "L'Eglise doit élever la voix contre tout ce qui porte atteinte à la dignité de l'homme et des peuples", disiez-vous dans votre discours aux évêques péruviens en visite ad limina à Rome, en octobre 1984. Notre journal, soucieux de vérité, a puisé dans ses sources documentaires, dans ce même appel qu'avant votre difficile pèlerinage vous avez adressé aux évêques de cette partie du monde pour leur rappeler que "l'Evangile doit être la norme de vie, la garantie d'un juste comportement éthique, personnel et social; il doit être une exigence de justice et de miséricorde, un programme de réconciliation pour la société, un encouragement à établir un ordre nouveau qui promeuve les droits des hommes, nos frères" (n°4).

Comme croyants, comme chrétiens, nous sommes heureux que ce choix rappelle l'essence du christianisme, réellement en danger dans notre société. Nous ne devons pas nous décourager devant la tâche car, comme vous nous le rappelez, "les chrétiens doivent être les premiers à donner l'exemple de ces exigences de l'Évangile, en s'engageant à mettre en pratique ce qu'exige la solidarité sans laquelle la juste dénonciation est par elle-même insuffisante".

Parallèlement à votre message de sagesse, Saint-Père, nous autres de Calca et du département du Cuzco avons reçu un autre message, celui de Mgr Alcides Mendoza Castro, notre archevêque, selon lequel "les catholiques ne doivent pas se laisser tromper par des prêtres et des religieuses qui ont faussé le message du Christ, lequel est amour et paix entre tous; ces loups déguisés en moutons préconisent la lutte entre frères et ils sèment sournoisement la confusion, par des idées marxistes, chez les fidèles catholiques et en particulier dans la population paysanne", déclarations largement repercutées par la presse et la radio du département.

Très peu de temps après ces déclarations, les Pères dominicains de la ferme-modèle "Pumamarca" de Yucay se voient d'abord calomniés de façon anonyme sous prétexte "d'enseignement marxiste". Et maintenant ils se voient signifier la fin de leur contrat sans possibilité de reconduction (2).

Parallèlement, la répression se fait en douceur sur la personne du Père Rolando Ramos Guija, salésien de la paroisse d'Ampares, dans la province de Calca. Il est arrêté par la Garde civile en compagnie d'agents de pastorale accusés de prétendus actes de terrorisme. La justice, l'action désespérée de l'Église à travers la commission épiscopale d'action sociale, ainsi que la protestation des organisations de la province et du département obtiennent la remise en liberté du P. Ramos (3). L'injustice de cette arrestation relève du ministre de l'intérieur, à l'époque Luis Percovich Roca, et du pouvoir judiciaire, lesquels ont créé un précédent fâcheux pour les institutions policières, religieuses et civiles de notre pays.

Ces événements, Saint-Père, le Vatican doit en tenir compte pour les condamner, pour les rectifier et pour faire savoir la vérité.

Nous sommes enfin heureux de voir que l'Église catholique partage et manifeste en priorité sa solidarité avec les pauvres, et qu'elle condamne "le péché social" commis par les hommes politiques et les syndicalistes.

Soyez le bienvenu, Jean-Paul II, et que votre présence soit un baume pour soulager notre société, notre avenir et nos coeurs, pour compenser les aveuglements de la haine, de la violence et de la déshumanisation croissantes dans le monde!

Roberto Rojas Oviedo

(2) La ferme-modèle de Yucay, fondée en 1923 par les salésiens, a été reprise en 1977 par des dominicains (français) qui lui donnent un nouveau dynamisme. Mais c'est le diocèse de Cusco qui en est le propriétaire. Avec l'arrivée, en 1983, du nouvel archevêque, ancien vicaire aux armées, un conflit a éclaté sur les orientations du centre de formation rurale. Le bail arrive à expiration le 16 février 1985 (NdT).

(3) Cf. DIAL D 975 (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 295 F - Etranger 360 F - Avion 440 F  
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441